

Faire face à l'escalade des besoins alimentaires

L'Asie va connaître une augmentation de population importante, alors qu'elle utilise déjà la presque totalité de ses terres et que ses rendements sont déjà élevés. Cela ne pourra que déboucher sur la croissance des ses importations agricoles. A l'inverse, l'Amérique latine dispose d'immenses réserves de terres et pratique des rendements faibles. Elle devrait devenir progressivement le grenier alimentaire de l'Asie.

L'Afrique du Nord et le Moyen-Orient ont utilisé presque tout l'espace et toute l'eau disponibles, cette région va devoir, elle aussi, importer.

L'Afrique sub-saharienne dispose de terres, mais sa population va s'accroître rapidement ; depuis longtemps, dans cette zone, la production augmente à un rythme lent, faisant planer des risques permanents de pénurie.

Les Etats-Unis et l'Union européenne n'auront pas de besoins supplémentaires, mais leurs coûts de production sont élevés. L'Europe de l'Est et la Russie possèdent des réserves importantes de terre et de productivité et pourront jouer un rôle exportateur potentiel. Il y aura inévitablement plus d'échanges internationaux pour faire face aux besoins alimentaires.

M. Foucher, *Les nouveaux (dés)équilibres mondiaux*, La Documentation photographique, n° 8072 – Novembre-décembre 2009.

Faire face à l'escalade des besoins alimentaires

L'Asie va connaître une augmentation de population importante, alors qu'elle utilise déjà la presque totalité de ses terres et que ses rendements sont déjà élevés. Cela ne pourra que déboucher sur la croissance des ses importations agricoles. A l'inverse, l'Amérique latine dispose d'immenses réserves de terres et pratique des rendements faibles. Elle devrait devenir progressivement le grenier alimentaire de l'Asie.

L'Afrique du Nord et le Moyen-Orient ont utilisé presque tout l'espace et toute l'eau disponibles, cette région va devoir, elle aussi, importer.

L'Afrique sub-saharienne dispose de terres, mais sa population va s'accroître rapidement ; depuis longtemps, dans cette zone, la production augmente à un rythme lent, faisant planer des risques permanents de pénurie.

Les Etats-Unis et l'Union européenne n'auront pas de besoins supplémentaires, mais leurs coûts de production sont élevés. L'Europe de l'Est et la Russie possèdent des réserves importantes de terre et de productivité et pourront jouer un rôle exportateur potentiel. Il y aura inévitablement plus d'échanges internationaux pour faire face aux besoins alimentaires.

M. Foucher, *Les nouveaux (dés)équilibres mondiaux*, La Documentation photographique, n° 8072 – Novembre-décembre 2009.